

Dans les bois

Isabelle Simon



Mon arrière grand-père chassait,
mon grand-père chasse et comme mon
mon père, je chasserai aussi.





Dès que j'ai commencé à courir,
papa et grand-père m'emmenaient avec eux.



J'allais chercher les faisans et les perdrix
qui étaient tombées.
Les chiens qui aboyaient comme des fous
m'aidaient à les trouver.
Je ramassais un oiseau inerte, il était chaud
et doux et de son bec s'échappait
un filet de sang rouge foncé.





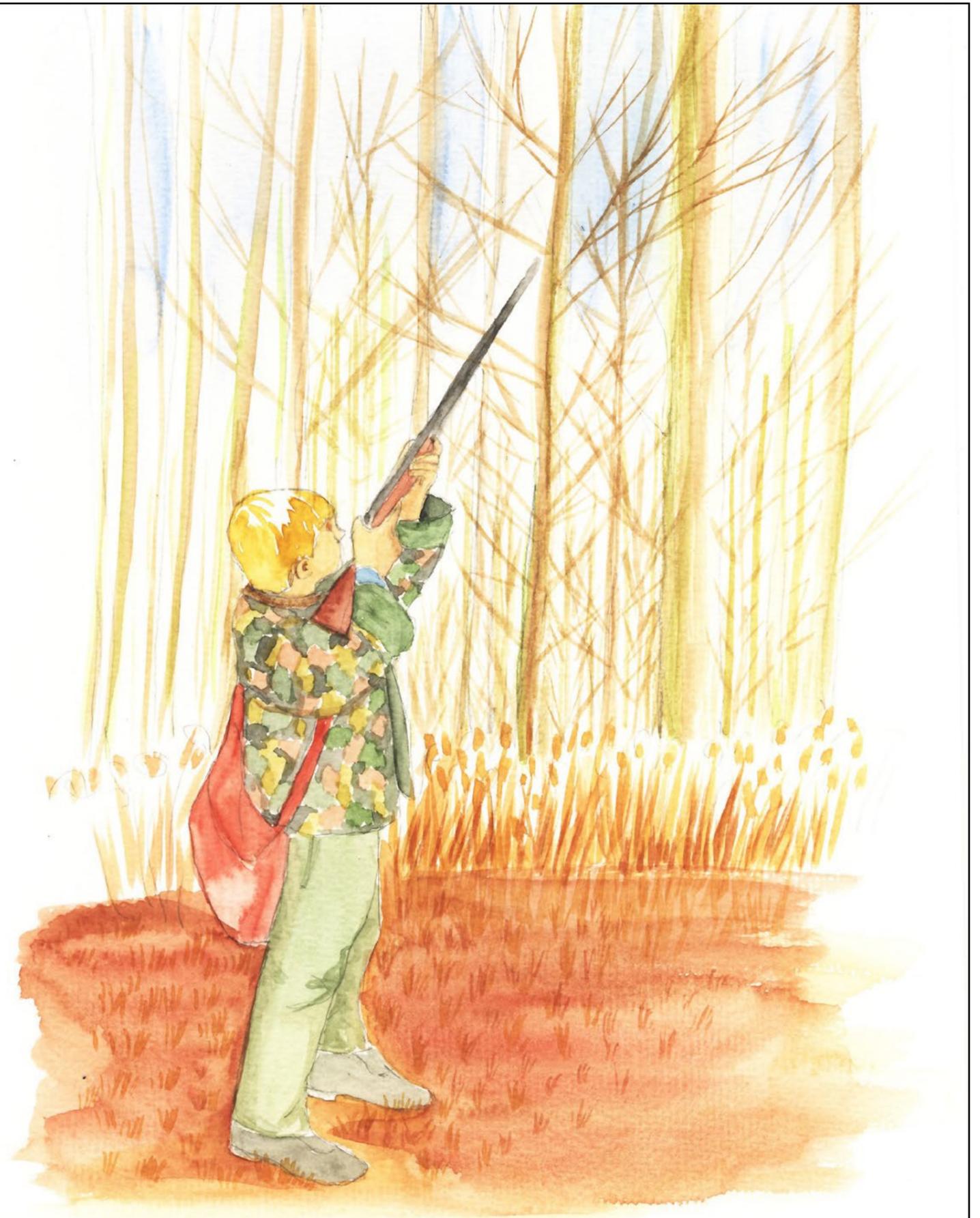
Rentré à la maison, je regardais
maman plumer ces volailles sauvages
et je collectionnais les plus belles
plumes.



À table, nous savourions
l'animal rôti
avec des pommes de terre sautées.



Aujourd'hui, j'ai dix ans, mon père m'offre un fusil,
il veut que j'apprenne à tirer.
C'est un beau fusil en fer et en bois, il est lourd!
je vise, je tire, j'ai mal à l'épaule
et l'oiseau continue à voler.
J'en suis content!

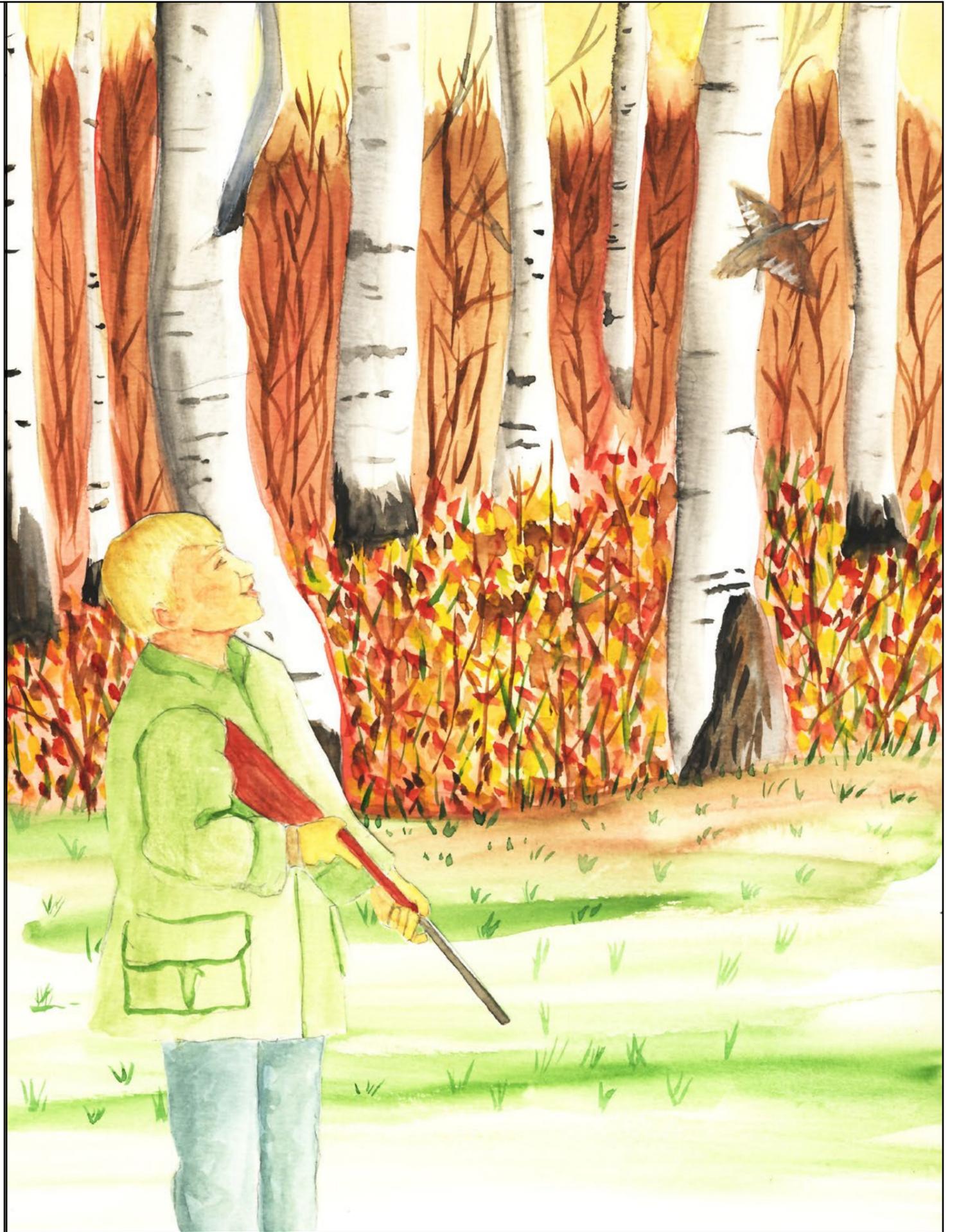






Quand je réussis à atteindre ma cible
et que je vois l'oiseau tomber,
j'ai honte d'avoir pris la vie de cet animal,
c'est si facile!



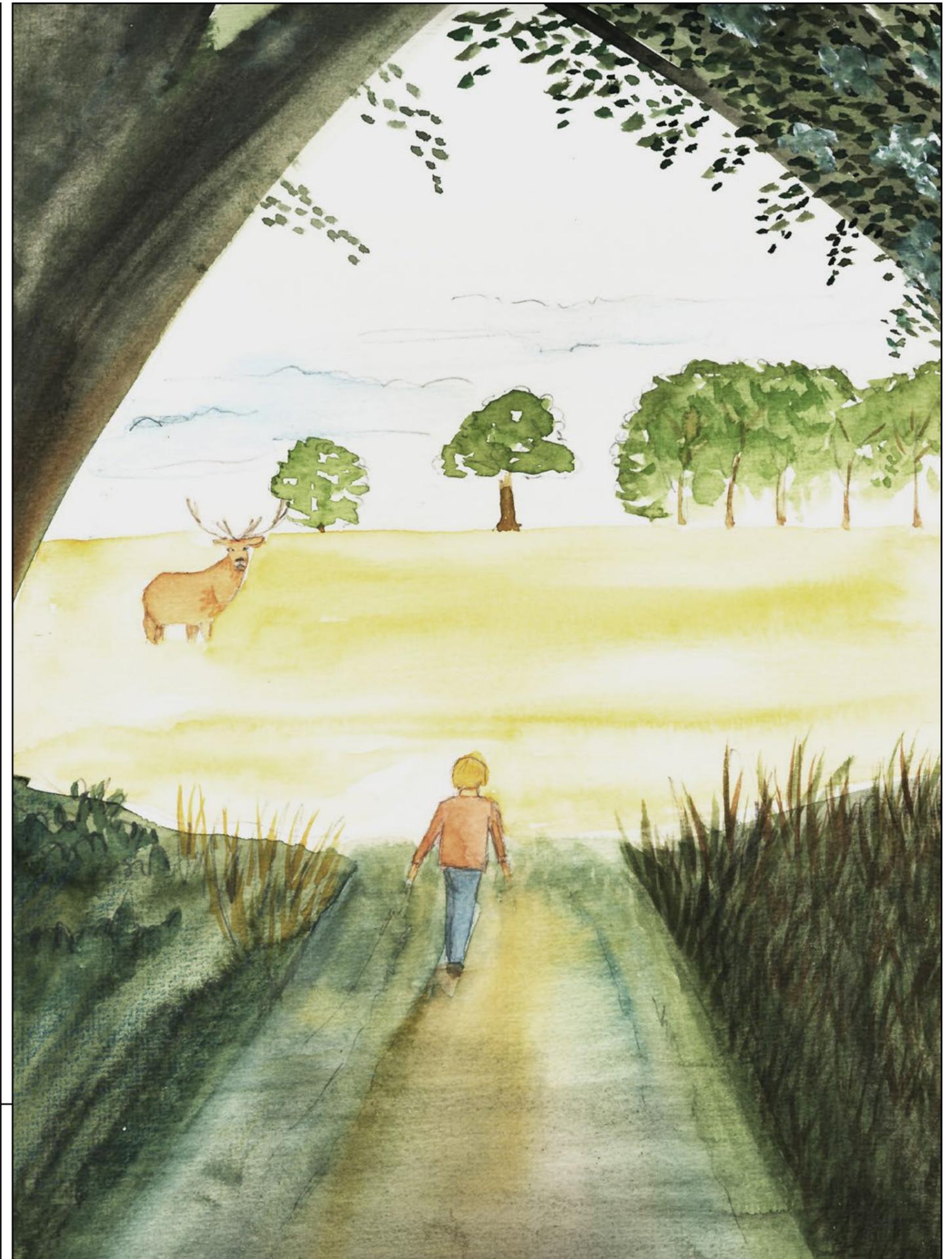
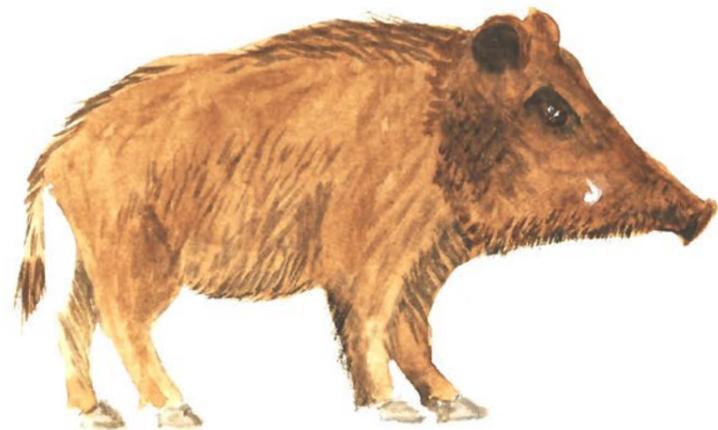


En arrivant près du faisan tombé
dans les joncs, je vois
qu'il n'est pas mort.
Je le prends dans mes mains,
son coeur palpite et son oeil me regarde.
Je sens sa peur!



Le soir, je pleure longtemps
et je décide de ne plus obéir
à mon père, et à mon grand-père..
Je ne chasserai pas,
Tante Emma m'a dit que je pouvais refuser cet héritage.

Quand la semaine suivante, grand-père et papa
me proposent de venir à la chasse,
je leur dis que je ne voulais plus tuer les bêtes,
je préfère les voir vivantes.





Un enfant hérite d'une tradition
de chasseurs et choisit la vie.